

---

[Speeches 1949](#)[Speeches](#)

---

1949

## 1949 Le Club Montagnard 25th Anniversary Speech

Louis-Philippe Gagné

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-speeches-1949>

---

### Recommended Citation

Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Speech is brought to you for free and open access by the Speeches at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Speeches 1949 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

1  
L'accident malheureux dont M. Joseph Croteau vient d'être victime aura été doublement déplorable pour le club Montagnard: d'abord parce que nous, les membres, nous serons privés temporairement de la visite, des sages conseils et de la jovialité coutumière de cet excellent ami; de plus, tous ceux qui assistent à ce présent banquet des noces d'argent seront privés d'entendre l'historique éloquent que M. Croteau devait leur faire du club Montagnard, une tâche qu'il avait acceptée de remplir avec toute la bienveillance qu'on lui connaît.

Vous pouvez deviner, Mesdames et Messieurs, quel émoi s'est emparé des organisateurs de ce banquet en apprenant la nouvelle de l'accident survenu à notre ex-président. Voilà pourquoi je vous prie de ne pas trop leur en vouloir s'ils m'ont délégué pour remplacer M. Croteau et vous faire cet historique, en plus de vous retracer les origines du Montagnard, comme on m'avait invité de le faire.

Et je veux vous rassurer tout de suite, Mes et MM., je n'ai pas l'intention de vous retenir longtemps. D'abord je ne doute pas que vous avez fort apprécié les mets qu'on vous a servis, et puisque vous vous sentez heureux, que votre appétit a été satisfait et que votre digestion est déjà prête à se faire, je m'en voudrais de vous ennuyer et de vous rendre impatients par un discours trop long, même s'il s'agit d'un historique de 25 ans.



2  
D'ailleurs, comme les organisateurs ne pouvaient prévoir ce qui est arrivé, ils n'ont pu me prévenir longtemps d'avance. De mon côté, n'ayant pas eu le temps voulu pour fouiller dans les archives et relever la longue liste des faits et gestes qui ont marqué les 25 années du Montagnard, je me présente à vous sans autre chose que mon souvenir du passé, et je sais d'avance que je peux compter sur votre indulgence.

Plusieurs d'entre vous, Mesdames, mesdemoiselles et Messieurs, n'avaient tout au plus que six, huit ou dix ans quand le Montagnard fut fondé. Quelques-uns même n'étaient pas encore au monde. Ceux-là et bien d'autres seront peut-être intéressés de connaître l'origine véritable du club dont ils font partie. Ayant été personnellement associé de si près à la fondation du Montagnard, j'aurais préféré qu'un autre vous en raconte l'histoire. Cela m'aurait exempté d'employer le pronom "je" en vous disant ce qui s'est passé.

Le club Montagnard a été créé et mis au monde pour permettre de transplanter à aux États-Unis le sport organisé de la raquette, déjà si populaire dans la Province de Québec, et faire naître en même temps des relations plus intimes entre les Canadiens-français et les Franco-américains.

Ce qui pourra vous sembler très étrange, c'est que sans le vouloir, l'ancienne Association St-Dominique a été la cause de la fondation du Montagnard. Voici comment:



3  
En 1923, un an apres mon arrivee a Lewiston, je me retrouvais par la pensee au milieu des nombreux clubs de raquettes que j'avais si bien connus a Quebec, ou j'avais ete redacteur sportif. Il me semblait revivre les parades aux flambeaux, les defiles des corps de tambours et de clairons, les soirees dans les chalets d'hiver; il me semblait revoir les gais uniformes aux couleurs si variees. Et je me disais: "Pourquoi pas tout ça, ici meme, a Lewiston?"

■ Sans plus tarder, j'envoyai une lettre au club Le Zouave, de Quebec, pour inviter les membres a tenir une petite convention a Lewiston. Non seulement la reponse fut favorable, mais Le Zouave me suggerait d'entrer en relations avec le club Le Camarade, de Joliette. Aussitot dit, aussitot fait. Et les raquetteurs du Camarade me repondirent ceci: "La prochaine convention doit avoir lieu a Quebec, mais nous nous abstiendrons d'y aller, et nous nous rendrons a Lewiston."

Les choses marchaient deja rondement. Naturellement, il fallait un groupe pour recevoir tout ce monde qui devait nous visiter quelques semaines plus tard. Il fallait de l'organisation! Or comme membre de l'Association St-Dominique, je fis part de ce projet aux directeurs, mais ils deciderent de ne pas s'en occuper!

Le mouvement ~~se~~ tomba a l'eau....et les amis du Canada, mis au courant de la situation, durent rester chez eux, mais je leur demandai de se preparer pour l'annee suivante. La boule etait lancee; c'etait le principal.



Toutefois, il fallait trouver un groupe qui s'intéresserait à faire venir ces raquetteurs du Québec. Comme aucune organisation ne semblait vouloir prendre ce risque, il fallait tout simplement en fonder une.

C'est ainsi que j'approchai des citoyens en vue, les uns après les autres, pour leur expliquer le projet et les intéresser à s'organiser. Entretemps j'avais obtenu la permission du club Le Montagnard, de Montréal, de faire adopter le même nom et les mêmes règlements par le groupe qui s'organiserait à Lewiston. Un des membres, M. Édouard Garant, confrère journaliste de cette époque, alla même jusqu'à m'envoyer son uniforme pour permettre d'adopter les mêmes couleurs. Mais il n'y avait pas encore de club à Lewiston!

Le populaire bijoutier Mike Hamel, qui dirigeait son magasin dans le College Block, consentit de bonne grâce à laisser les intéressés se servir de son local, et le Dr Romain Marcoux, notre maître de cérémonies de ce banquet, offrit son bureau, dans le même magasin, pour la tenue des assemblées. Mais j'avais beau convoquer des assemblées, il n'y avait jamais de quorum et chaque fois, il fallait remettre la partie à plus tard. Pourtant, le projet aboutirait, coûte que coûte! Et il a fini par aboutir!

Le 23 mai de cette année 1924, une vingtaine de personnes s'organisèrent et jetèrent enfin les bases d'un club auquel on donna le nom "Montagnard". Les premiers officiers furent les suivants:

*(avec la même devise que celle  
du Montagnard de Montréal: "Toujours joyeux".)*



President, J.-Clod. LeProhon; 1er vice-president, Dr Romain-J. Marcoux; 2e vice-president, Dr Roland-S. Dumont; secretaire, Louis-P. Gagne; assistant-secretaire, Herman Olivier; tresorier, Rodolphe (Mike) Hamel; capitaine, Florian Marquis; lieutenant, Felicien Richard; directeurs, John-B. St-Pierre, Eusebe Lavoie, Donat Paradis, Dr E.-N. Giguere, Damien Dostie, George Bernier; aviseur legal, Fernand Despins. De ce nombre, quatre sont decedes, MM. LeProhon, Hamel, Marquis et Paradis.

Durant tout l'ete de 1924, je fis parvenir des lettres a chacun des clubs du Canada pour les inviter a tenir leur prochaine convention a Lewiston. Et chaque fois que je recevais une reponse favorable, j'en faisais part aux autres clubs qui n'avaient pas pris de decision. C'est ainsi que finalement, vers le mois d'octobre, la majorite des clubs avaient vote de venir. Mais il restait encore des obstacles a surmonter, comme vous allez voir. Au debut de l'automne de 1924, malgre toutes les invitations qui avaient ete faites, quelques <sup>membres</sup> ~~officiers~~ du Montagnard semblaient hesiter encore a prendre la responsabilite d'une convention de la sorte et reclamerent un vote officiel avant d'autoriser le club a demander formellement la tenue du prochain congres a Lewiston. Or, savez-vous ce qui est arrive? C'est un secret que je n'ai jamais devoile jusqu'ici: si ma memoire ne fait pas defaut, nous etions 31 a l'assemblee et le vote fut de 15 en faveur de l'invitation, et 16 contre.



Comme le vote n'etait pas par scrutin secret, mais en levant la main, ~~je~~  
 j'ai cru rendre service a la cause, comme secretaire, en annonçant le re-  
 sultat du vote comme ayant ete de 16 en faveur de l'invitation et 15  
 contre. Et personne ne l'a jamais su. *Par grace a ce subterfuge pour lequel je*  
~~Quel delieieux mensonge!~~ Nous allions  
 pouvoir recevoir les raquetteurs du Canada! *demande l'ab-*  
*solution,*

Mais ce n'est pas tout: on se mit a l'oeuvre et on mobilisa toutes les  
 bonnes volontes pour le succes de l'affaire. Le president et le secretaire  
 furent envoyes a l'assemblee de l'Union Canadienne, a Montreal et le pre-  
 sident de l'Union, M. Paquette, fut invite a venir ici pour aider aux pre-  
 paratifs du Congres. A son arrivee a Lewiston, il s'informa du nombre de  
 nos membres et nous informa confidentiellement que l'Union Canadienne,  
 de par ses reglements, ne pouvait pas tenir sa convention dans une ville  
 ou il n'y avait pas de raquetteurs en costumes. On lui promit que tous  
 les membres du Montagnard seraient costumes! Nous etions alors au mois  
 de janvier 1925; la convention allait avoir lieu dans deux semaines et au-  
 cun membre du Montagnard n'avait commande son costume. Vitement le presi-  
 dent, M. LeProhon, tailleur d'experience, offrit ses services et le vendredi  
 apres-midi, veille de la convention, trois Montagnards etaient en uniformes:  
 MM. John-B. St-Pierre, Napoleon Hamel et votre humble serviteur. Et ~~mais~~ l'U-  
 nion Canadienne n'a pas proteste.

Comme vous voyez, Mesdames et Messieurs, le Montagnard a ete fonde pour a-  
 voir la tenue de la premiere convention en terre americaine. Voila pourquoi



la fondation du club a ete si etroitement liee avec ce premier congres international d'il y a vingt-cinq ans.

Et le Montagnard, en depit de tous les obstacles, a fait son chemin, lentement, mais surement, avec prudence et constance.

Prive de salles au debut, il fit tout d'abord l'acquisition des salles et du mobilier du club Castors, et plus tard, devenu club social, il obtint l'incorporation de la fanfare ~~aux Montagnards~~ de l'Association St-Dominique pour lui donner le nom de fanfare du Montagnard.

Le fait de naitre, c'est deja beaucoup; le fait d'avoir vecu pendant 25 ans, c'est encore considerable comme merite, mais le fait de compter un quart de siecle d'accomplissements comme ceux que le Montagnard a enregistres depuis sa fondation, voila un credit qui merite d'etre souligne. Le credit des succes ininterrompus enregistres par le club en revient a ce groupe devoue des 16 presidents qui ont dirige les destinees ~~du~~ de l'organisation jusqu'a ce jour. Parmi eux, il y en a un qui a eu la distinction d'etre president durant trois termes et qui a donne a son club toute l'energie et le devouement dont il etait capable. J'ai nomme M. Joseph Croteau, immobilise a l'hopital Ste-Marie. Qu'il soit assure que tous ses nombreux amis ont offert pour lui, ce matin, a la messe du 25e anniversaire, une fervente priere pour demander qu'il se retablissee au plus tot et qu'il soit encore avec nous pendant un grand nombre d'annees.



Un autre ex-president qu'il convient de mentionner et qui semble rester toujours jeune est M. Joseph-C. Bernard. Il a la distinction d'avoir fait partie du groupe d'officiers du club chaque année depuis la fondation. C'est un record qui en vaut la peine.

Sur les 16 presidents depuis la fondation, Dieu en a rappelle un vers lui, dans la personne de M. J.-Clod. Leprohon, qui fut le premier president et dont chacun a garde le meilleur souvenir. *Il me fait plaisir de saluer ici la présence de son épouse qui, je le sais, a partagé avec lui le travail pénible des débuts du Montg.* Chez les autres, chacun a eu sa besogne, sa valeur personnelle, ses accomplissements. M. Donat Fortin est un de ceux-la et chacun sait toute l'energie qu'il a deployee non seulement pour obtenir avec M. Croteau l'achat de la batisse actuelle, mais pour organiser les exceptionnelles et quasi incroyables fetes du depouillement de l'arbre de Noel....avec ou sans chevaux.

Il y en eut d'autres: M. John-B. St-Pierre, president il y a 19 ans et qui semble avoir un secret tout particulier pour rester jeune; M. Louis Morin qui a ete choisi comme president general des fetes actuelles; M. Origene Giguere, toujours bien alerte; M. Henri Laurendeau, qui fut pour ainsi dire le champion recruteur de nouveaux membres lors de la premiere convention, et qui est presentement sur la liste des convalescents parmi les ex.; M. Eusebe Lavoie, actuellement a l'hopital Ste-Marie, un de ceux qui se trouvaient dans le premier groupe d'officiers il y a 25 ans et qui a donne beaucoup de lui-meme pour le Montagnard; puisse la Divine Providence le ramener a la sante, tout comme elle a retabli M. Charles Legare, qui par-



ticipé a nos fetes comme ex-president. D'autres qui se sont aussi identifiées avec les oeuvres du Montagnard comme presidents furent MM. Joseph Fortin, Joseph Longtin, actuellement en convalescence au Canada, George Cote et Louis Mathurin. Ce dernier a cause une agreable surprise a ses camarades quand il a fait son apparition dans nos salles, cette semaine, apres une absence si prolongee a l'hopital. Quant au president actuel, M. Albert Cote, il aura bien merite, lui aussi de son club.

S'il y a eu des presidents pour diriger le Montagnard vers le succes, il y eut aussi des membres qui ont ete les piliers du club sans avoir de charge d'officiers. Tel fut le cas surtout de M. Auguste Roy, membre depuis la fondation, et qui refusa toujours d'etre officier. Le regrette Gus Roy a peut-etre fait plus qu'aucun autre membre pour le Montagnard. C'est a lui que le club doit surtout le superbe chalet et les terrains de No Name Pond. Un autre devoue qui nous a quittes avec lui, M. Napoleon Bilodeau, sembla rivaliser d'ardeur avec M. Roy pour faire quelque chose pour son club.

Et pourquoi ne pas rappeler d'autres noms tels que ceux de M. Arsene Cail-  
ler, qui fut president general de la premiere convention, il y a 25 ans; le Dr  
Ladouceur, un zelateur des debuts du club; Mike Hamel, Nap. Hamel, et que d'au-  
tres.

*Apollinaire Cote, fondateur du corps de clairons  
et tambours avec Charles Digne;*

La liste s'allongerait davantage s'il fallait nommer tous ces devoues qui  
~~ont organise le corps de clairons et de tambours, qui~~ ont forme les equi-  
pes de baseball, de hockey et autres sports; qui ont remporte des champion-  
nats et gagne tous ces trophées exposes dans les salles du club. Enfin, 25 ans



10---

d'activites sans nombre, ça ne s'est pas fait tout seul. Et cette splendide fanfare, sous la direction de M. Lucien Lebel, que de gloire n'a-t-elle pas apportée au club social Le Montagnard?

Ce qui est ~~remarquable~~ remarquable dans le club Montagnard, c'est l'esprit d'initiative et la magnifique coopération qui animent tous les officiers, dans tous les mouvements. Vous en avez la preuve dans ~~l'exécution~~ la célébration actuelle des fêtes du 25e anniversaire. Les membres des différents comités ont pourvu aux moindres détails; tout a été soigneusement calculé et tout a marché avec entrain.

Puisse le Montagnard commencer maintenant avec le même succès sa marche vers le cinquantième, avec le concours de tous ses officiers et membres. C'est lui qui a donné la note aux trente clubs de raquetteurs répandus aujourd'hui dans la Nouvelle-Angleterre. Puisqu'il a été le pionnier des clubs aux États-Unis, il convient qu'il continue de briller au premier plan.

~~Montagnard~~ Et en terminant je m'écrie avec ~~vous~~ vous tous:

Vive le Montagnard!